123RF / RAWPIXELS

Une éducation inclusive pour tous : ouverture à la diversité linguistique et culturelle!

Françoise Armand
Professeure titulaire,
Faculté des sciences de l'éducation,
Université de Montréal

Catherine Gosselin-Lavoie
Doctorante en didactique,
Faculté des sciences de l'éducation,
Université de Montréal

Après la Belgique, le Luxembourg, la Suisse et la France, le Québec a mis l'accent, dans le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* (MEQ, 2021), sur l'ouverture à la diversité linguistique et culturelle, et ce, au service d'une éducation inclusive pour tous les enfants du Québec. En effet, il s'agit de « favoriser le développement global de tous les enfants en offrant un milieu de vie sécurisant, bienveillant et inclusif » (MEQ, 2021, p. 3). Rappelons que, ainsi que l'indique l'UNESCO, les systèmes éducatifs inclusifs suppriment les obstacles à la participation et à la réussite de tous les apprenants; respectent la diversité des besoins, des capacités et des caractéristiques de tous les enfants et les jeunes; et sont exempts de toute forme de discrimination. On peut comprendre que cette orientation du *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* vise aussi les enfants issus de l'immigration, bilingues et plurilingues en émergence, en soulignant, entre autres, l'importance de la reconnaissance de leurs langues maternelles.

En 2019-2020, les écoles maternelles du Québec (4 ans et 5 ans, au public) accueillaient un nombre non négligeable de jeunes enfants dont la langue maternelle déclarée est autre que le français (14,2 %). Dans les cinq centres de services scolaires francophones de l'ile de Montréal et sa couronne, ils représentaient 39,9 % des enfants du préscolaire[1].

Sans être une langue maternelle, le français peut être une langue utilisée à la maison (langue d'usage). Ainsi, les enfants ont été exposés au français à des degrés divers (ou non), avant l'entrée à l'école, et ils vont en commencer l'apprentissage ou poursuivre celui-ci à la maternelle. Afin de favoriser leur intégration et leur réussite éducative, la mise en œuvre de pratiques pédagogiques qui tiennent compte de leurs caractéristiques d'enfants bilingues ou plurilingues en émergence est déterminante.

Dans le contexte sociolinguistique spécifique du Québec, il s'agit de mettre l'accent sur une « approche équilibrée » qui favorise l'apprentissage du français (langue de scolarisation, langue commune de la vie publique) tout en légitimant les langues maternelles des enfants issus de l'immigration. De nombreuses recherches ont clairement souligné les effets positifs de la prise en compte de ces langues maternelles sur les apprentissages

1 Selon les déclarations de ces cinq centres de services scolaires, 14,5 % de ces enfants allophones étaient en classe d'accueil et 85,5 %, en classe ordinaire . Parmi ces derniers, 18,3 % bénéficiaient des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (SASAF) et 20,9 %, des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (SLAF). Remerciement à Mme Esther Ming Sun, conseillère, Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle au ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). Pour une description de ces services : MEQ (2020).

FREEPIK

cognitifs et langagiers (transferts des connaissances et des habiletés entre les langues, développement des capacités métalinguistiques), ainsi que sur les dimensions affectives et identitaires (engagement et sentiment de bienêtre à l'école des enfants) (Armand, 2021; Cummins, 2000).

Après avoir présenté les extraits du programme-cycle en lien avec ces thèmes, nous proposerons quelques exemples de pratiques pédagogiques susceptibles de soutenir la mise en œuvre d'une éducation inclusive pour tous et nous traiterons plus spécifiquement du développement et des apprentissages de ces jeunes enfants bilingues et plurilingues en émergence, issus de l'immigration.

Le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* et la diversité linguistique et culturelle

En lien avec la mission de l'école maternelle qui consiste à offrir à tous un milieu de vie bienveillant et inclusif, le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* stipule : « Il faut donc tenir compte de la diversité et des spécificités des enfants (ex.: langue maternelle, parcours migratoire, handicaps, culture familiale) » (MEQ, 2021, p. 4 – Favoriser le développement global de tous les enfants).

Également, en vue de susciter une mobilisation autour de l'enfant, le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* affirme l'importance de la prise en compte de la dimension linguistique et culturelle :

> L'équipe-école est invitée à porter une attention particulière à la langue maternelle de l'enfant et de sa famille pour accueillir et respecter la diversité de chacun. Outils de communication essentiels à toute activité humaine, les langues sont des moyens d'expression et des éléments importants des patrimoines culturels. Lorsque cela est possible, des liens sont faits entre la langue d'enseignement et la langue première de l'enfant pour faciliter la communication et le sentiment d'appartenance (MEQ, 2021, p. 7).

Dans le domaine cognitif (univers social), on vise à ce que l'enfant « parle de sa famille et de son vécu; montre de l'ouverture et de l'intérêt à l'égard de la culture des autres » (MEQ, 2021, p. 52).

Plus précisément, dans le domaine langagier, le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* met de l'avant que :

> La communication orale et écrite se développe dans un environnement langagier de qualité qui fait preuve d'ouverture à l'égard de la diversité linguistique et qui se caractérise notamment par le soin et l'intérêt accordés par les adultes au langage oral et écrit dans l'entourage de l'enfant (MEQ, 2021, p. 40 – Contexte de réalisation).

Il y est également indiqué que : « Ouvert à la diversité des langues et des cultures, l'enfant s'intéresse aux autres tout en développant son identité personnelle » (MEQ, 2021, p. 40 – Liens avec les autres domaines). Enfin, de façon très explicite, le programme-cycle affirme que les enfants de 4 à 6 ans ont besoin « de percevoir une acceptation et un respect de leur bagage linguistique, conçu comme une richesse et non comme un obstacle à l'apprentissage de la langue d'enseignement » (MEQ, 2021, p. 41 – Caractéristiques et besoins des enfants). Il est donc suggéré que l'enfant pourrait, par exemple, « recourir à sa langue première pour s'exprimer; prendre conscience des similarités et des différences entre la langue d'enseignement et d'autres langues » (MEQ, 2021, p. 42 – Éléments d'observation).

Ainsi qu'on peut le constater, le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* met l'accent sur une éducation inclusive. En milieu pluriethnique et plurilingue, mettre en place un terreau favorable au développement global de l'enfant et à ses apprentissages implique de lui permettre de s'exprimer dans sa langue maternelle tout en soutenant son apprentissage du français. Imposer à un jeune enfant de parler en français à tout moment et en tout lieu est contre-productif (en fait, on lui impose… de se taire tout au long de sa journée à l'école). Le censurer, le pénaliser, le punir alors qu'il s'exprime de façon spontanée pour ses besoins de communication relève clairement d'une perspective assimilationniste à bannir de nos écoles (Armand, 2021; Armand, Audet et Gosselin-Lavoie, 2021).

Passons maintenant à l'action!

Des exemples de pratiques pédagogiques

Au Québec, le projet ÉLODiL (Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique), dans la lignée des projets européens EVLANG et EOLE[2], offre de nombreuses pistes pédagogiques pour mettre de l'avant la diversité linguistique et culturelle afin d'offrir à tous les enfants un milieu de vie sécurisant, bienveillant et inclusif, et ce, en milieu pluriethnique et plurilingue comme dans tous les milieux.

À titre d'exemple, voici quelques pistes :

1 L'éveil aux langues

Il s'agit de mettre l'enfant en contact avec des corpus oraux et écrits de différentes langues, de l'amener à observer, avec curiosité, le fonctionnement des langues (capacités métalinguistiques), à développer des attitudes positives face à la diversité et, selon le cas, à légitimer les langues de son bagage linguistique (Armand et Maraillet, 2013).

Exemples d'activités d'éveil aux langues :

- La fleur des langues – les bonjours
- Les cris des animaux
- Les comptines plurilingues
- Les mots doux

Ces activités permettent une exploration ludique de la diversité linguistique : on amène par exemple les enfants à prendre conscience que notre interprétation du cri des animaux varie selon les langues : le coq fait *cocorico* en français, *cock-a-doodle-doo* en anglais et *o'o* en vietnamien. Également, ces activités favorisent, à l'éducation préscolaire, la collaboration avec les familles qui seront ravies de dire comment se dit « bonjour » dans les langues de la famille ou encore quels sont les mots doux qu'elles utilisent pour nommer leur enfant.

La vidéo *Éveil aux langues et développement de l'oral au préscolaire* illustre quelques-unes de ces activités, réalisées dans des classes de maternelle 4 et 5 ans.

Titre de la vidéo : Éveil aux langues et développement de l'oral au préscolaire

Réalisation : Gosselin-Lavoie et Armand, 2019

École : Enfant-Soleil (CSS Marguerite-Bourgeoys)

Voici également quelques propos d'enseignantes qui ont mis en œuvre ces activités (Armand et Maraillet, 2013, p. 11).

3. « Je ne suis pas certaine que mes élèves aient envie d'échanger sur leur langue maternelle à l'école et, d'ailleurs, pourquoi ferait-on cela ? »

Les enfants de la maternelle, surtout au début, se sentent gênés de parler de leur langue. Mais une fois la glace brisée, ils sont contents. Les mots qu'ils ne connaissent pas, ils les cherchent à la maison et nous les disent par la suite. On sent vraiment qu'il y a une fierté, qu'ils récupèrent quelque chose de leur identité. Je pense qu'on n'était pas sensibles à ça avant le projet. Je dirais que faire de l'éveil aux langues stimule l'estime de soi des élèves. Ça les touche, ça les fait sourire, ils ont les yeux qui brillent. C'est magique.

Annick, enseignante de maternelle

Moi, je trouve que les activités d'éveil permettent d'intégrer les enfants dans la classe, comme ils sont, sans les transformer. On renie une grande partie d'eux-mêmes si on ne le fait pas. Ce n'est pas qu'on refusait leur langue maternelle, c'est qu'on n'en était pas conscients ; c'est comme si on niait qu'elle existe. Il fallait que quelqu'un nous en fasse prendre conscience.

Floraldine, enseignante de première année

2 Exploiter la littérature jeunesse

La littérature jeunesse est riche d'albums portant sur la diversité linguistique et culturelle, les différences, le rejet, le vivre-ensemble. Les lire et en discuter avec les enfants peut les amener à développer une réflexion de haut niveau sur des enjeux éthiques (Armand, 2014; Armand et al., 2015). Notamment, il s'agit de mettre davantage l'accent sur ce qui rassemble et d'éviter de « folkloriser » ou d'essentialiser[3] les possibles différences.

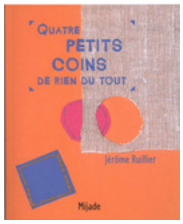
2 EVLANG (Éveil aux langues à l'école primaire) et EOLE (Éducation et ouverture aux langues à l'école) sont des programmes de recherche européens qui suivent les orientations éducatives du Conseil de l'Europe et dans le cadre desquels plusieurs activités d'éveil aux langues ont été conçues et mises à l'essai en milieux scolaires.

3 Par définition, l'essentialisation est l'acte de réduire un individu à une seule de ses dimensions, et de le faire sans tenir compte de l'individu lui-même.

123RF / RAWPIELS

Exemples d'albums sur ces thèmes et d'animation possible (Armand et al., 2013) :

Capsule vidéo



Quatre petits coins de rien du tout[4] - Jérôme Ruiller

Capsule vidéo

Le magasin de mon père[5] - Satomi Ichikawa

Capsule vidéo

Karim le kaki[6] - Katia Canciani et Christine Battuz

Capsule vidéo

L'œuf du coq[7] - Hubert Ben Kemoun et Bruno Heit

4 Ruiller, J. (2012). *Quatre petits coins de rien du tout*. Mijade.
5 Ichikawa, S. (2007). *Le magasin de mon père*. École des loisirs.
6 Canciani, K. et Battuz, C. (2010). *Karim le kaki*. Bayard Canada.
7 Ben Kemoun, H. et Heitz, B. (2005). *L'œuf du coq*. Casterman.
8 Les congénères sont des mots de langues différentes ayant sensiblement la même forme (oral et/ou écrit) et le même sens. (Bogaards, 1994, p. 153, cité dans Armand, F. et Gosselin-Lavoie, C. (2021). *Soutenir le développement du vocabulaire. Éducation préscolaire en milieu pluriethnique et préscolaire* [note de cours]. Université d'été 2021. Université de Montréal et DILÉI, p. 24.

3 Les livres bilingues et plurilingues et les approches plurilingues de la littérature jeunesse

Les livres bilingues ou plurilingues présentent une histoire traduite dans deux ou plusieurs langues, qui peuvent être présentées l'une après l'autre ou en alternance, ou encore une histoire écrite majoritairement dans une langue avec incursions de mots ou de passages dans une ou plusieurs autres langues (Armand et al., 2016; Gosselin-Lavoie et Armand, 2015; Perregaux et Deschoux, 2008).

La vidéo *Les livres bilingues, pourquoi pas!* illustre différentes interventions pédagogiques réalisées en classe d'accueil et en classe ordinaire, au moyen de l'exploitation de livres bilingues ou plurilingues. Entre autres, les enfants sont invités à explorer les concepts de l'écrit (systèmes d'écriture, alphabets, orientation de l'écrit, etc.), à aborder la diversité culturelle, à développer leurs habiletés d'écoute et de discrimination auditive en repérant des mots dans d'autres langues ou des « congénères[8] » lors de l'écoute de la lecture de ces histoires.

Titre de la vidéo : Les livres bilingues, pourquoi pas!

Réalisation : Parent, Caron, Lemay et Armand, 2013

École : Jean-Nicolet annexe et Saint-Vincent-Marie (CSS de la Pointe-de-l'Île)

AÉPQ
Association d'éducation préscolaire du Québec

Également, l'exploitation plurilingue de la littérature jeunesse et la création d'albums bilingues avec la collaboration des parents constituent des pistes intéressantes à mettre de l'avant pour créer, à l'éducation préscolaire, un milieu de vie inclusif et rapprocher l'école et la famille.

Par exemple, dans la vidéo *Approches plurilingues et littérature de jeunesse au préscolaire*, l'enseignante de maternelle 4 ans a lu plusieurs fois en français un album de littérature jeunesse (*Le Machin*[9]) avec les enfants. Ce conte randonnée met en scène plusieurs animaux-personnages qui dialoguent entre eux. Elle a ensuite demandé à des mamans volontaires d'animer ces dialogues dans leurs langues d'usage (tagalog, peul, arabe, anglais) en prenant le rôle de l'un ou l'autre des personnages. Les réactions et les propos des enfants montrent clairement tout leur intérêt et leur fierté à entendre une langue parlée à la maison dans les murs de l'école. Et que les enseignantes se rassurent, il n'est nul besoin d'être experte dans toutes les langues parlées par les enfants : manifester de la curiosité, de l'ouverture, accueillir ces langues sont les premier pas qui apporteront un changement positif dans le climat de classe et dans les relations avec les familles.

Titre de la vidéo : Approches plurilingues et littérature de jeunesse au préscolaire

Réalisation : Petit et Armand, 2014

École : Marguerite-Bourgeoys (CSS de Montréal)

On peut donc constater que le « détour » par d'autres langues ne nuit pas à la scolarisation en français et qu'au contraire, il renforce l'engagement des enfants à l'apprendre.

Voir également ces deux autres vidéos, réalisées, elles aussi, avec de jeunes enfants de l'éducation préscolaire et leurs parents.

- Un projet de lectures bilingues et plurilingues au préscolaire : une collaboration école-famille
- Apprendre le français, produire et exploiter des livres bilingues au préscolaire

Dans le même ordre d'idées, un projet récent (Armand et al., 2021), réalisé dans 10 classes de maternelle 5 ans, a mené à la réalisation d'une plateforme, les Albums plurilingues ÉLODiL. Cette plateforme rend accessibles 11 albums de littérature jeunesse (La Courte échelle et Les 400 coups) offerts en français et traduits dans une vingtaine de langues. Tous sont accompagnés d'une version audio en français et plusieurs le sont dans une dizaine de langues (Gosselin, Maynard et Armand, à paraitre). Également, des jeux d'éveil aux langues, mettant l'accent sur la discrimination auditive et visuelle ont été créés. La recherche-action (dans 10 classes) a permis de montrer que, à la suite de l'intervention, les enfants se sentent plus capables d'apprendre le français, aiment davantage parler en français et écouter des histoires en français que les enfants d'un groupe contrôle (qui n'avait pas eu accès à l'application plurilingue). On peut donc constater que le « détour » par d'autres langues ne nuit pas à la scolarisation en français et qu'au contraire, il renforce l'engagement des enfants à l'apprendre (Armand, Gosselin-Lavoie, Borri-Anadon et Turgeon, à paraitre). Également, on observe des effets positifs sur les apprentissages (concepts de l'écrit, compréhension et production de récits). Grâce au projet *Biblius*[10], une plateforme de prêt de livres numériques dans les milieux scolaires, les *Albums plurilinges ÉLODiL* seront disponibles, à l'école et en milieu familial, à la rentrée 2021. Des fiches d'animation pour sept albums seront disponibles gratuitement sur le site ÉLODiL. Des formations seront également offertes prochainement.

Conclusion

Portées par le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* qui, au Québec, met de l'avant une éducation inclusive pour tous et la légitimation des langues maternelles des enfants bilingues et plurilingues en émergence, les enseignantes de l'éducation préscolaire ont un rôle prépondérant à jouer en amenant, dès le plus jeune âge, les enfants à vivre ensemble dans des sociétés linguistiquement et culturellement diverses.

9 Servant, S. et Bonbon, C. (2011). *Le Machin*. Didier jeunesse.
10 Pour plus d'information sur le projet *Biblius* : **projetbiblius.ca**

123RF / KAMONRAT

Références bibliographiques

Armand, F. (2014). Pourquoi l'éducation inclusive en maternelle? Les jeunes enfants sont-ils « racistes »? *Revue préscolaire, 52*(3), 21-23. **bit.ly/3iAtmEG**

Armand, F. (2021). Enseignement du français en contexte de diversité linguistique au Québec : idéologies linguistiques et exemples de pratique en salle de classe. Dans M. Potvin, M.-O. Magnan et J. Larochelle-Audet et J.-L. Ratel (dir.), *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation au Québec. Théorie et pratique* (2e éd., 232-244). Fides Éducation.

Armand, F. Audet, G. et **Gosselin-Lavoie, C.** (2021). Le soutien à l'intégration et à la réussite éducative des enfants allophones à l'éducation préscolaire. Dans A. Charron, J. Lehrer, M. Boudreau et E. Jacob (dir.), *L'éducation préscolaire au Québec : fondements théoriques et pédagogiques.* (175-194) Presses de l'Université du Québec.

Armand, F., Gosselin-Lavoie, C., Borri-Anadon, C. et **Turgeon, É.** (à paraitre). Exploitation des *Albums plurilingues* ÉLODiL à l'éducation préscolaire : effets sur les représentations sur les langues d'enfants en milieu pluriethnique et plurilingue. *Publije* (revue en ligne).

Armand, F., Gosselin-Lavoie, C, Combes, E. (2016). Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues, *Nouvelle revue Synergie Canada*, 9. **doi.org/10.21083/nrsc.v0i9.3675**

Armand F., Gosselin-Lavoie, C., Turgeon E., Audet G., Borri-Anadon C. et **Charette J**. (2021), *Favoriser le développement de l'oral et l'entrée dans l'écrit chez les enfants à l'éducation préscolaire en milieu pluriethnique et plurilingue au moyen de la lecture partagée et d'approches plurilingues*, Rapport déposé en juin 2021, FRQSC – Actions concertées lecture et écriture (2017-2021).

Armand, F. et **Maraillet, E.** (2013). Éducation interculturelle et diversité linguistique. Contrat du MELS (Direction des services aux communautés culturelles). Accessible en ligne : **bit.ly/3Cvfzap**

Armand, F., Pelletier, M., St-Hilaire, L., Désilets, M. et **Guibourge, D.** (2013). Éducation interculturelle et diversité linguistique : Exemples d'exploitation de la littérature jeunesse. Contrat du MELS (Direction des services aux communautés culturelles). Accessible en ligne : **bit.ly/37wM4H6**

Armand, F., Pelletier, M., St-Hilaire, L. et **Gosselin-Lavoie, C.** (2015). Littérature jeunesse et interactions orales – Discuter de la diversité linguistique et culturelle, de la différence, du rejet, du racisme, *Québec français*, 174, 21-23. **id.erudit.org/iderudit/73623ac**

Cummins, J. (2000). *Language, power and pedagogy: Bilingual children in the crossfire*. Multilinguals Matters.

Gosselin-Lavoie, C. et **Armand, F.** (2015). Favoriser l'entrée dans l'écrit chez les jeunes enfants allophones. *Revue canadienne des jeunes chercheures et chercheurs en éducation, 6*(2), 94-101. **bit.ly/3jF6LpN**

Gosselin-Lavoie C., Maynard C. et **Armand F.** (à paraitre). Les Albums plurilingues ÉLODiL pour soutenir l'enseignement à distance, *Nouvelle revues Synergies* (revue en ligne).

Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). (2020). *Soutien au milieu scolaire. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle 2020-2021*. Gouvernement du Québec. **bit.ly/3s2xe4k**

Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). (2021). *Programme-cycle de l'éducation préscolaire*. Gouvernement du Québec. **bit.ly/2VBTwhk**

Perregaux C. et **Deschoux C.-A.** (2008). Les livres bilingues : nouvelles ressources, nouvelles pratiques en classes? *Enjeux pédagogiques*, *8*, 38-39.